

Plaidoyer aux opérateurs de travaux pour informer les habitants.

Notre village connaît actuellement une effervescence liée aux travaux de la voirie, à l'alimentation en eau potable, aux différents réseaux de communication, au raccordement électrique, à l'assainissement, etc. Ces ouvrages de voiries, de réseaux divers (VRD) sont indispensables au bon fonctionnement de notre environnement. On assiste depuis quelque temps à une génération spontanée de cônes de signalisation et de panneaux d'interdiction d'accès à une rue. Ils fleurissent sur le bitume telles des mauvaises herbes. Des trous, des tranchées, des bruits de toutes sortes et des perturbations d'accès viennent troubler notre bien être habituel.

Mardi 22 janvier 2022, je quitte mon garage pour prendre la rue Jacques Hébert. Je reviens deux heures plus tard : me voilà bloqué ! Un panneau d'interdiction est arrivé entre temps. Des travaux sont en route, je vois au bout un gros camion de chantier et une équipe de travailleurs creusant la rue. Personne n'avait été prévenu. Je ne peux que m'étonner et prendre un sens interdit, seule solution pour accéder à mon garage. Le lendemain dans la matinée je ressort à nouveau de mon garage. Je vérifie qu'au loin il n'y a pas de panneaux, de camions, d'ouvriers. Tout est clair, au beau fixe. Deux heures après, me voilà de retour rassuré. Horreur ! Le panneau d'hier est revenu, le camion et les ouvriers aussi. Tout en tentant de digérer ma contrariété je me rends au-devant d'un travailleur pour savoir la durée des travaux, le pourquoi, bref, pour avoir des informations. Je reçois en plein visage une réponse laconique « on n'en sait rien, faut voir le patron ». Je respire profondément et vais pour retourner à mon véhicule avec un certain agacement. Une personne m'interpelle comme si j'avais écrasé son chat. « Vous qui êtes du CIQ , vous pourriez quand même nous informer lorsque les travaux sont prévus, au moins qu'on sache quelque chose ». J'adopte ma posture sereine pour tenter de lui expliquer calmement que notre CIQ n'a pas eu d'informations. Je comprends qu'il trouve cela anormal et que le CIQ porte une part de responsabilité à ses yeux. Il faut bien qu'il y ait un bouc émissaire de l'agressivité. Le CIQ est la cible idéale. Je me suis même laissé entendre dire que si le mistral soufflait dans le quartier depuis aussi longtemps, le CIQ y était pour quelque chose.

Ce type de situation se retrouve un peu partout et mes collègues ont eu le droit aux mêmes invectives qui, si elles sont parfois véhémentes, n'en sont pas moins compréhensibles. Les habitants ont quand même le droit de savoir ce qui se passe devant chez eux. Le réflexe d'interpeller le CIQ est tout à fait normal et même souhaitable. Dès l'instant où le bien-être des villageois est perturbé, il en va de notre mission de pouvoir trouver des solutions. Nous avons fait remonter ce problème auprès de notre Maire lors de l'Assemblée Générale du 27 janvier 2022. Il a reconnu l'importance et la nécessité d'informer au préalable la population sur les travaux envisagés. Nous réclamons désormais une plus grande transparence lorsqu'un chantier se met en place dans le village de Menpenti.

On peut relier l'absence d'information à une intrusion subite dans notre environnement sans la moindre correction. Nous voilà brutalement envahis par des engins bruyants, dérangeants. Pour quels motifs, pour combien de temps ? Non seulement on ne le sait pas à l'avance mais parfois on ignore la durée. L'information nous est confisquée, nous qui sommes les premiers exposés. La raison d'être de l'information consiste à avertir les intéressés des perturbations envisagées, à leur permettre de se préparer et de s'organiser en conséquence. Les habitants de Menpenti ne sont pas des demeurés, ils peuvent comprendre les troubles de jouissance ponctuels, imposés par les travaux, mais les mettre devant le fait accompli c'est faire peu de cas de leur personne. Ainsi, ce qui est censé apporter une solution,

une amélioration est perçue comme un embarras inacceptable et inacceté. Le minimum de considération à leur égard serait bienvenu et tout à fait normal.

Dans une société malade des excès d'informations dans tous les domaines il est paradoxal de constater que certains opérateurs se montrent aussi muets ignorant totalement le bien-être des citoyens. La moindre information se trouve à un clic de souris et prend quelques secondes pour informer notre CIQ. Cherchez l'erreur !

Depuis quelques années la RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises) a été intégrée dans la stratégie des entreprises, prenant en compte un certain nombre de bonnes pratiques, développant un comportement éthique et transparent, intégrant les parties prenantes et informant les intéressés. La mise en place de la RSE dans les entreprises contribue à la qualité de leur image et son absence véhicule un impact négatif. Fort heureusement, certains opérateurs dont la Société des Eaux de Marseille (SEM) se montrent soucieux des riverains impactés par leurs travaux et apportent en temps voulu les informations nécessaires avant d'intervenir. On ne saurait trop recommander aux intervenants moins prévenants de s'inspirer de ces bonnes pratiques.

Le déni d'information est un déni de respect inacceptable pour notre CIQ qui promeut la défense du bien-vivre ensemble dans le village. Puissent nos recommandations être suivies d'effets par les opérateurs appelés à réparer et améliorer notre environnement. On peut comprendre qu'ils puissent dégrader momentanément nos rues mais pas notre respectabilité

JC LEGALL

D'octobre à décembre 2021, réfections des trottoirs sur le chemin de l'Argile, rue Antoine Ré, rue Jacques Hebert, rue Menpent.

Du 25 janvier au 31 mars 2021.

A la demande d'ÉNEDIS, et pour faciliter l'exécution des travaux de pose de câbles haute tension en tranchée, le stationnement a été interdit et gênant des 2 côtés de l'Avenue de TOULON





Décembre 2021, réfection des canalisations de gaz sur la rue Jacques HEBERT.

Décembre 2021, janvier et février 2022, les travaux de remises en état des canalisations des eaux usées sur la rue Antoine RE



La réfection des bordures devant l'école CAP EST a débuté le 04 novembre sans que nous puissions en avvertir précocement les habitants. Cette opération, que nous saluons au même titre que les travaux entrepris sur le chemin de l'Argile, n'a fait l'objet d'aucune communication et concertation si nécessaire !
Dommage pour le ou les véhicules qui ont pu finir en fourrière.



Et pour finir, rue Saint ELOI, depuis janvier 2022 et toujours en cours.

